

Les espèces protégées ITER

Trente neuf espèces protégées font l'objet de mesures de préservation sur le site ITER (arrêté préfectoral) :

- des insectes (Proserpine, Damier de la Succée, Zygène cendrée, Pique-prune, Grand Capricorne),
- des batraciens (Crapaud commun, Salamandre tachetée, Pélodyte ponctué, Crapaud accoucheur),
- des reptiles (Psammodrome d'Edwards, Lézard vert, Lézard ocellé, Lézard des murailles, Coronelle girondine, Couleuvre d'Esculape),
- des chauves-souris (Barbastelle d'Europe, Noctule de Leisler, Pipistrelle de Nathusius, Pipistrelle pygmée, Pipistrelle de Kühl, Pipistrelle commune, Sérotine commune, Murin de Natteter, Murin de Capaccini, Murin de Daubenton, Petit Murin, Grand Murin, Murin de Bechstein, Murin à oreilles échancrées, Miniop- tère de Schreibers, Oreillard gris, Petit rhinolophe, Vespère de Savi, Molosse de Cestoni),
- des espèces végétales (Ophrys de la Drôme, Ophrys de Provence, Inule à deux faces, Gagée de Granatelli, Gagée des prés).

Le Pique-prune

Le Pique-prune (*Osmoderma eremita*) est un petit insecte dont la longueur varie entre 28 et 32 mm. Il se développe dans les arbres anciens à cavité et se nourrit de bois mort. Il participe ainsi au recycla-



Pique-prune

ge naturel du bois : une fonction essen- tielle au maintien de la qualité des sols forestiers. «Du fait de sa taille, il est capa- ble de façonner les parois des cavités des arbres et participe au brassage du terreau et l'enrichit en azote» explique en subs- tance Vincent Vignon dans «le Pique- prune, histoire d'une sauvegarde*». Par- ce qu'il est devenu une espèce rare et me- nacée par la disparition des vieux arbres en forêt, il bénéficie d'une protection légale très large au titre des espèces pro- tégées en France et en Europe.

* : Collection «Histoire d'une sauvegarde» dirigée par Christian Bouchardy. Déjà parus : Le Saumon de la Loire et de l'Allier, La Loutre d'Europe, La Moule perlière et Les Nayades de France.

Décodage...

Le site ITER est entouré de zonages qua- lifiés :

- de ZNIEFF pour «Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et flo- ristique» avec le site de la Castellane composé principalement de forêts et de zones ouvertes agricoles sur 320 hecta- res, la zone «Basse Durance» et la zone «confluence Durance-Verdon, retenue de Cadarache»,
- de ZPS pour «Zone de protection spé- ciale» et de SIC pour «Site d'importance communautaire», constituées par la Durance.

Sans être lui-même inclus dans un site Natura 2000, le site ITER ou sera cons- truite l'installation de recherche est à proximité de périmètres liés à la mise en place du réseau européen Natura 2000.

TOUT S'EXPLIQUE

La biodiversité

DES MESURES DE PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT ONT ÉTÉ DÉFINIES POUR LE SITE ITER. SUR PLACE, DES SPÉCIALISTES DE L'ENVIRONNEMENT VEILLENT À LEUR MISE EN ŒUVRE ET EN ASSURENT LE SUIVI. UN IMPORTANT PROGRAMME DE NOUVELLES ACTIONS EST EN COURS DE PRÉPARATION.

La forêt de Cadarache qui s'étale sur près de 1600 hectares⁽¹⁾ est localisée dans une zone intermédiaire soumise aux influences pré-alpines et aux in- fluences du climat méditerranéen. Selon les spécialistes de l'environnement, «ces éléments font de cette zone un véri- table carrefour biogéographique : sa po- sition dans l'axe de migration de la vallée de la Durance participe à la richesse spé- cifique observée sur ce territoire et à son originalité». Les études environnemen- tales réalisées sur la parcelle ITER, dont l'emprise totale est d'environ 180 ha, en témoignent.



Ophrys de Provence

La première étude a été réalisée en 2003 par la société Sémaphores. Du- rant huit mois, des écologues ont sillonné le terrain afin d'établir une car- tographie écologique de la zone qui al- lait être choisie, deux ans plus tard, pour accueillir l'une des plus impor- tantes installations de recherche au monde. Ces investigations de terrain ont montré que le site abritait essentiell- ement des chênes blancs, des conif- ères (pins d'Alep et pins sylvestres), des taillis de chênes verts, des buissons de genévriers, des garrigues à romarin, des landes à buis et à Genêt cendré et des pelouses plus ou moins sèches. Les naturalistes ont également noté la pré- sence de zones où se développent des cortèges d'orchidées ; certaines d'entre elles comme l'Ophrys de Provence sont des espèces protégées. La faune vertébrée ne différerait pas de celle que l'on rencontre dans l'ensemble de la zone environnante avec la présence, par exemple, de Lézard vert ou de Cra- paud commun. Plusieurs espèces d'oiseaux, référencées sur les listes d'espèces rares ou protégées aux ni- veaux national et européen, ont été dé- tectées mais en nombre moins élevé que dans d'autres lieux de la région. Par exemple, l'Alouette lulu se trouve aussi bien dans les prairies et dans cer- taines zones cultivées que dans des coupes forestières ou sur les bords de pistes débroussaillées. En revanche, il s'est avéré que le site abritait une faune

invertébrée particulièrement riche en ce qui concerne les insectes.

Réservoirs de biodiversité

«Compte-tenu des enjeux identifiés, nous avons donc mis en œuvre des mesures d'évitement et d'atténuation prévues dans le cadre des modalités de défrichement qui ont été approuvées par le ministre chargé des Forêts, tout en demandant plusieurs études complémentaires» rappelle François Gauché, directeur de l'Agence Iter France.

Les experts de l'Office national des fo- rêts (ONF) ont ainsi réalisé deux étu- des, l'une sur les chauves-souris en coopération avec le Groupe chirop- tères de Provence (GCP) et l'autre sur les coléoptères avec l'association pour l'inventaire des Coléoptères des Alpes- de-Haute Provence (ICAHP) ; tandis que les écologues du bureau d'études ECO-MED ont conduit une expertise sur la vulnérabilité des différentes es- pèces protégées à l'issue des travaux de défrichement et des études complé- mentaires en vue des travaux d'instal- lation des réseaux hydrauliques en bordure du site ITER, le long de la rou- te départementale 952.

«Le bilan montre que les habitats fore- stiers présents sur le site ITER constituent de véritables réservoirs de biodiversité dont la valeur patrimoniale est incontestable et reconnue au niveau scientifique, en France et en Europe, notamment à travers la présence identifiée de chauves-



Traces de Grand Capricorne



Grand Capricorne

Barbastelle d'Europe

© Diemur Nil

sur le site ITER



souris et de certains insectes à haute valeur patrimo- niale, comme la Barbastelle d'Europe et le Pique- prune. Ce qui conduit à définir un nouveau pro- gramme environnemental en complément des mesures d'évitement et d'atténuation (cf encadré) prises par l'Agence Iter France tout au long des travaux de via- bilisation» résume Aurélien Dupuy, ingénieur en- vironnement du cabinet ECO-MED, dirigé par Julien Viglione. D'où la prescription d'une liste de mesures d'atténuation, compensatoires et de suivi dans le cadre de l'arrêté préfectoral du 3 mars 2008 : une nouvelle mission confiée au cabinet ECO-MED en septembre 2008 par l'Agence Iter France s'inscrit dans ce cadre. Il s'agit de mettre en place une assis- tance scientifique et technique comportant plu- sieurs volets basés sur les engagements de l'Agence Iter France : suivi pluriannuel des mesures d'at- ténuation mises en œuvre sur le chantier depuis le démarrage des travaux ; réalisation d'inventaires d'espaces naturels à proximité du site sur une base de 1 200 ha dont la valeur biologique est proche de celle du site ITER ; proposition d'un plan de gestion conservatoire de ces espaces dont fera partie la réhabilitation écologique du vallon de stockage des déblais (13 ha) ; proposition d'un cahier des charges pour une acquisition foncière de 480 ha⁽²⁾ (mesure de compensation des surfaces utilisées par le projet) ; définition des bases d'un programme de recherche scientifique sur le thème «forêt et biodiversité» dont le financement d'une thèse ; aide à la définition d'un programme d'information et de sensibilisation du public sur les enjeux de la biodiversité forestière ; propositions de mesures de suivi, de contrôles et d'évaluation des impacts (veille écologique des débroussaill- ements sur une dizaine d'années). Le coût de ces mesures environnementales est estimé à environ 2 millions d'euros.

L'objectif à court terme consiste à disposer d'un plan d'actions détaillé pour le prochain comité de biodiversité qui aura lieu fin octobre 2008.

(1) Dont 800 ha classés en forêt domaniale.

(2) Cette acquisition foncière s'ajoute à celle qu'avait effectuée le CEA en 2006 relative à une forêt de 312 hectares en Bourgogne échangée avec le ministère de l'Agriculture dans le cadre de l'acquisition du site ITER d'environ 180 hectares.

Le comité de biodiversité

Co-présidé par Colin Miège, directeur de la mis- sion ITER et Hervé Le Guyader, professeur à l'université Pierre et Marie Curie, le comité de biodiversité ITER rassemble douze personnes ré- parties en trois collèges avec :

- des représentants des services de l'Etat (Laurent Roy, directeur régional de l'environnement de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hervé Brulé, directeur départemental délégué de l'agriculture et de la forêt des Bouches-du-Rhône),
- des experts, des représentants institutionnels et des associations de protection de l'environ- nement (Hervé Le Guyader, professeur à l'uni- versité Pierre et Marie Curie, Vincent Vignon, écologue à l'Office de génie écologique, Marcel Barbero, président du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, Emmanuel Cosson, directeur du Groupe chirop- tères de Provence, Janine Marino-Brochier de l'Union Régionale Vie et Nature, Jean Grégoire, directeur du Parc naturel régional du Luberon, Laurent Voisin, directeur interdépartemental de l'Office national des forêts),
- des élus (Roger Pizot, maire de Saint-Paul-Lez- Durance et Claude Cheilan, maire de Vinon-sur- Verdon).

Mesures d'évitement et d'atténuation

Les mesures d'atténuation des impacts sur l'environnement déjà mises en œuvre sur le site ITER comportent plusieurs volets : modification de l'implantation de certaines installations (zone entreprises, station de traitement des eaux sanitai- res, bassins de contrôle des eaux, bassin d'orage, tracé du réseau des canalisations d'eaux) ; instal- lation de clôtures d'environ deux mètres de hau- teur autour des zones d'intérêt écologique ; pré- servation d'insectes protégés ; coupe des arbres avant la période de nidification (fin mars) ; mar- quage des arbres appelés «réservoirs de biodiver- sité» et conservation de certains d'entre eux sur le site dans des conditions forestières favorables au développement des insectes comme le Grand capricorne et le Pique-prune ; installation de ni- choirs pour les chauves-souris...

Iter



© Alluv

Forêt

AGENDA

Les 4 et 5 décembre 2008

Rencontres interculturelles

Hôtel Aquabella, Aix-en-Provence

Les rencontres interculturelles sont organisées dans le cadre de l'année «du dialogue interculturel» impulsée par la Com- mission européenne. Au programme sont prévus des ateliers et une conférence de Geert Hofstede, ingénieur de formation, professeur d'anthropologie des organisations et de manage- ment international et chercheur dans plusieurs instituts de recherche européens et internationaux (cf page 4).

www.itercadarache.org

Du 13 au 18 octobre 2008

La fusion fête ses 50 ans
Genève

La vingt-deuxième conférence internationale sur l'énergie de fusion (FEC 2008) est organisée par l'IAEA (International Atomic Energy Agency), l'organisation intergouvernementale rattachée aux Nations Unies, en coopération avec l'école polytech- nique de Lausanne. Du 13 au 18 octobre prochain, elle rassemblera de nombreuses personnalités scien- tifiques qui ont contribué au développement des recherches dans le domaine de la fusion depuis cinq décennies. L'événement-anniversaire est également l'occasion de se souvenir que la conférence des Na- tions Unies, qui s'était tenue en 1958, avait rassem- blé 61 pays à Genève où est basé le secrétariat de l'IAEA.

www-pub.iaea.org/MTCD/Meetings/Announcements.asp
www.iaea.org



Marquage des zones protégées



Chênes